



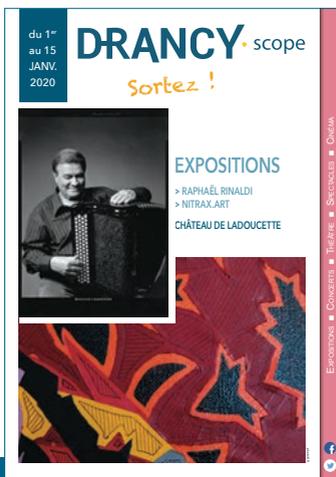
**Ma ville,
j'y réussis**



Zoom

Mercredi 11 décembre, l'Espace culturel du parc accueillait les "Rendez-vous de l'Alternance Édition Sport" organisés par la Mission Locale et Paris Terres d'envol. Des organismes de formation, des entreprises mais aussi des sportifs de haut niveau ont présenté aux jeunes les opportunités offertes par ce secteur. Ici, le joueur professionnel de handball Patrice Annonay, qui évolue aujourd'hui au Tremblay FC après 10 saisons passées au Paris-Saint-Germain.





EN CAHIER CENTRAL

DOSSIER

- MA VILLE, J'Y RÉUSSIS 4-13
- > "FAIS DE TA VIE UN RÊVE ET D'UN RÊVE UNE RÉALITÉ" 5
- > PHILIPPE MACHADO 6
- > MILAN PRAT ET ASSIA MÉNIRI 7
- > MYLÈNE GUÉRIN 8
- > MEHDI ET YANNIS SGARD 9
- > VINCENT GOOSSENS 10
- > ALICIA MARTINEZ 11
- > SHÉRINE TÉMO ET TESS FENNANE 12
- > RAYANE ROUMANE 13

ACTUALITÉS

- LA QUINZAINE EN IMAGES 14
- DE NOUVEAUX ARBRES, RUE ROGER GIBRAT 16
- AU CONSEIL MUNICIPAL 17
- CANTINES : UN COUP D'AVANCE POUR LA VILLE 18
- LES 10 ANS DU CENTRE SOCIAL 19
- LES RÉSULTATS SPORTIFS DE LA QUINZAINE 20
- TESTEZ LE BADMINTON AVEC L'ASD 21
- LES ASSOCIATIONS FONT LA FÊTE 22
- UNE NOUVELLE ASSOCIATION : DRANCY ESPOIR 23
- 3 DRANCÉENS 26-27
- DERRIÈRE LA CAMÉRA

VIE PRATIQUE

- RETRAITÉS : PRÉ INSCRIVEZ-VOUS AUX SORTIES 15
- SAPINS : L'ÉPT LES COLLECTE CHEZ VOUS 15
- LA RENTRÉE SCOLAIRE 2020-2021 SE PRÉPARE MAINTENANT 16
- ÉLECTIONS : VÉRIFIEZ VOTRE INSCRIPTION 24
- KIDOTO À L'AVENIR 14
- TRAVAUX AU STADE NAUTIQUE 20
- DONNEZ VOTRE SANG, LE 2 JANVIER 25

L'année s'achève

L'année s'achève et je ne peux m'empêcher d'évoquer le slogan qui avait lancé 2019 "À Drancy, on sème".



Cette fin d'année nous donne un bel aperçu de la moisson que nous ont apporté les douze mois écoulés. Et c'est le terme de réussite qui caractérise les portraits de Drancéens mis en valeur dans ce journal.

Pour certains, la performance accomplie est sportive mais elle est le reflet de longues années d'entraînement et d'effort. Jeunes ou moins jeunes ont ainsi dans leurs disciplines respectives des titres de champions du monde, de France ou d'Europe et ont fait briller très haut les couleurs de Drancy. Les Drancéens peuvent aussi être très fiers du parcours professionnel de certains d'entre eux devenus de jeunes entrepreneurs dynamiques ou encore des artisans qui excellent dans leur métier, mais ce qui mérite d'être souligné derrière ces parcours d'exception, c'est le chemin parsemé d'embûches, et d'obstacles surmontés ; c'est aussi un parcours fait de persévérance et de détermination qui mérite toute notre admiration.

Mais s'il est important de découvrir ces Drancéens d'exception, il est aussi important de donner aux plus jeunes les moyens de nourrir d'aussi belles ambitions. L'accompagnement éducatif pour les écoliers avec "Coup de Pouce" puis ensuite les collégiens et lycéens avec le parcours ESSEC soutenus par l'investissement des enseignants produisent aujourd'hui des fruits remarquables notamment en ce qui concerne le nombre de bacheliers et le nombre de lauréats ayant obtenu une mention. 92% de réussite au Bac, c'est un score jamais atteint jusqu'à cette année qui récompense cet effort collectif en direction des jeunes drancéens.

Car, plus que tout, ce qui compte, c'est qu'à Drancy, en Seine-Saint-Denis, quand on sème, on peut récolter.

Plus que tout, c'est la seule façon de tordre le cou à cette image désastreuse qui colle à la peau de tous ceux qui sont domiciliés en Seine-Saint-Denis.

Ici, c'est Drancy, on peut vivre dans des logements confortables ou rénovés, on peut suivre une scolarité normale et être préparé pour accéder à l'excellence.

Ici, c'est Drancy, une Ville où tout est mis en œuvre au service de l'égalité des chances qui devrait être commune à tous les territoires de la République.

Continuons donc à semer ensemble, cultivons ensemble l'excellence drancéenne et que l'année 2020 vienne combler vos espoirs et qu'elle vous garde en bonne santé.

Bonne année à tous.

Aude LAGARDE
Maire

Retrouvez la ville sur

DRANCY.fr

et sur les réseaux sociaux





20 20

Ma ville,
j'y réussis'

Ils sont jeunes ils ont du talent et ils réussissent !

*Drancy est une ville jeune mais elle est surtout une ville où les jeunes réussissent.
Rencontre avec 11 d'entre eux pour qui 2020 pourrait bien être l'année de la confirmation.*

La ville fait de la réussite de ses jeunes une priorité, dès l'école maternelle. On peut citer les différentes actions en faveur de l'égalité des chances : les clubs Coup de pouce, le partenariat avec l'ESSEC, le financement des projets d'actions éducatives... Mais, ce serait très réducteur, à la fois pour l'action de la ville et pour la réussite des jeunes. Car, donner les moyens de réussir ne se résume pas au secteur scolaire. C'est avant tout leur donner l'opportunité de choisir leur avenir. La ville joue un rôle tout aussi important dans ce domaine en permettant aux enfants de découvrir très jeunes la richesse du monde qui les entoure : culture, citoyenneté, sciences, solidarité ou sport. Fort de ce bagage, ils peuvent se lancer et tenter de réussir dans un secteur qu'ils ont choisi et qu'ils aiment.

*"Fais de ta vie un rêve
et d'un rêve une réalité".*

Antoine de Saint-Exupéry

des gens qu'ils estiment ou simplement qu'ils aiment, par la réalisation d'un rêve, par le sentiment de donner du sens à sa vie ou tout simplement d'être heureux. Le sentiment de réussite est très personnel et dépend beaucoup des objectifs que chacun se fixe à lui-même.

OSEZ !

Drancy média a choisi de mettre en lumière 11 jeunes drancéens : des sportifs, des entrepreneurs, des gamers, des chefs cuisiniers, des réalisateurs de films... Certains ont excellé à l'école, d'autres ont été en échec scolaire. Certains ont toujours su ce qu'ils voulaient faire, d'autres ont saisi la chance qui s'est offerte à eux. Mais tous sont passionnés et travaillent sans relâche pour atteindre des objec-

tifs qu'ils ne cessent de revoir à la hausse. Personne ne peut dire aujourd'hui s'ils réaliseront les rêves qu'ils nous ont confiés ou d'autres, totalement différents. Mais, ils auront osé essayer et c'est sans doute la leçon à retenir de leurs 11 parcours : "pour réussir, il faut s'en donner les moyens et commencer par tenter sa chance". Alors, vous aussi, faites votre cette citation d'Antoine de Saint-Exupéry : "Fais de ta vie un rêve et d'un rêve une réalité".

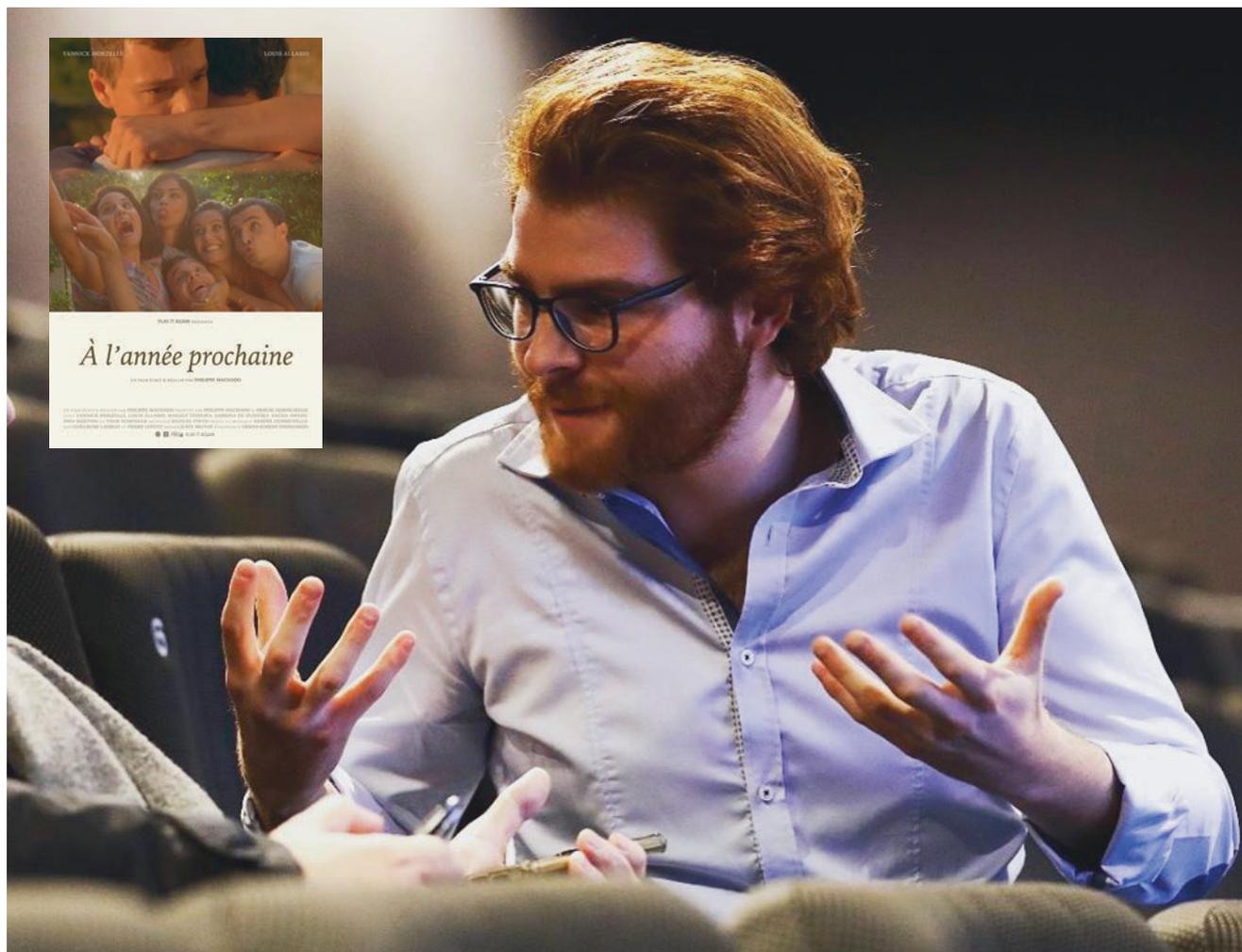
CHOISIR SON AVENIR

Mais, qu'entend-on par réussir ? Il n'y a ni bonne, ni mauvaise réponse. Chacun a sa propre définition en fonction de son histoire, de ses rêves, de ses valeurs... Pour certains, la réussite est symbolisée par une place dans la société, un niveau de revenus et l'acquisition de biens matériels, pour d'autres par la reconnaissance de ses pairs,



Le cinéma dans la peau

PHILIPPE MACHADO VIBRE AU RYTHME DU 7^E ART. À TOUT JUSTE 25 ANS, LE JEUNE DRANCÉEN A DÉJÀ RÉALISÉ UN PREMIER MOYEN-MÉTRAGE ET LANCÉ SA PROPRE SOCIÉTÉ DE PRODUCTION. ET IL NE COMPTE PAS S'ARRÊTER LÀ.



Philippe Machado n'a que 14 ans lorsqu'il se découvre, presque par hasard, une véritable passion pour le cinéma. Tout commence le jour où l'un de ses professeurs de collège diffuse en classe un extrait du *Parrain 3*, de Francis Ford Coppola. L'effet sur le jeune Philippe est immédiat. "J'ai adoré l'ampleur du film, sa chorégraphie. C'était beau, à la fois épique et poétique", se remémore-t-il. Dès lors, c'est avec boulimie que ce fils cadet d'une Atsem et d'un ouvrier du bâtiment dévore les plus grands classiques du 7^e art : Hitchcock, Bergman, Kubrick, Scorsese... Tous y passent et contribuent à forger sa culture cinématographique.

Quelques années plus tard, un baccalauréat scientifique en poche, il se

dirige naturellement vers des études de cinéma, au cours desquelles il se révèle. "C'est là que j'ai véritablement développé la fibre cinématographique et le goût du travail. Très vite, j'ai eu envie d'écrire et de réaliser mes propres films". Ce qu'il ne tarde pas à faire.

Lors de sa dernière année d'études, il se lance dans un projet de moyen-métrage autobiographique, où il est question de temps qui passe, de deuil et de passage à l'âge adulte. 3 ans plus tard, en décembre 2019, *À l'année prochaine* est enfin projeté pour la 1^{re} fois au Luxembourg puis à Paris. "Quand on se lance dans un projet long et fastidieux, il ne faut pas perdre patience et garder courage. Le tournage au Portugal a duré 2 semaines. Mais à lui seul, le travail de post-production a pris un an", explique Philippe. D'autres

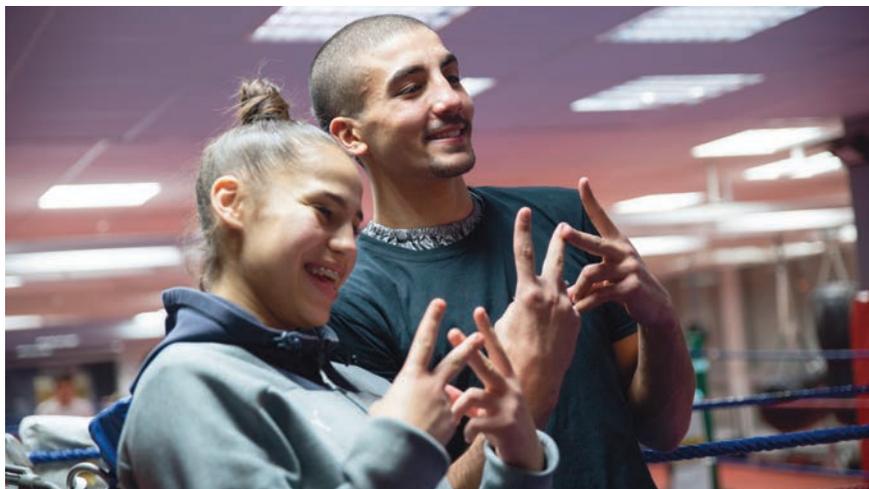
projections suivront courant 2020 à Drancy, Le Blanc-Mesnil ou encore Ivry-sur-Seine, avant que le film ne soit présenté en festival.

En parallèle, Philippe a monté avec un ami "Play it again", une société de production grâce à laquelle 3 court-métrages réalisés par d'anciens camarades de classe ont pu voir le jour. "Mais pour moi, il n'y a pas de moment plus euphorique qu'un tournage", confie-t-il. Nul doute que très bientôt, le jeune homme qui fourmille d'idées, se retrouvera de nouveau derrière une caméra.

Projection du film *À l'année prochaine*
mardi 14 janvier à 18h
Espace culturel du parc

Au bonheur de la boxe

MILAN PRAT (DIT NATSUKO) ET ASSIA MÉNIRI, TOUS DEUX PENSIONNAIRES DU CLUB C' POSITIF, ONT DÉCIDÉ, TRÈS JEUNES, DE SE CONSACRER À LA BOXE ANGLAISE. UN CHOIX, DICTÉ PAR LA PASSION, QUI LEUR IMPOSE UNE DISCIPLINE DE VIE RIGOUREUSE. RENCONTRE AVEC DEUX JEUNES DRANCÉENS, BIENS DANS LEUR TÊTE ET DANS LEURS GANTS.



Pouvez-vous nous raconter votre année ?

Milan (20 ans, double champion de France en titre) : Je suis passé professionnel en septembre et j'ai déjà à mon actif trois combats et trois victoires. Je suis toujours en route pour les Jeux : les qualifications débiteront en février lors d'un tournoi international à Londres. Mais j'ai décidé de suivre une autre voie que la boxe amateur pour les atteindre. J'ai des combats de prévu jusqu'au mois de juin. Donc, pour ma part, tout se passe plutôt bien.

Assia (16 ans) : Il parle bien hein ? Moi j'ai fait cette année un stage de sélection avec l'équipe de France junior et je suis allée en finale du championnat d'Île-de-France où j'ai perdu contre la numéro 1. En décembre, j'ai participé à un stage à Bourges avec l'équipe de France.

Vos objectifs à long terme ?

Milan : Le Graal pour tout boxeur, c'est une ceinture mondiale. Mais je vais y aller petit à petit, d'abord en essayant de conquérir la France, puis en m'attaquant à une ceinture européenne. Si je vais à Tokyo l'été prochain, c'est là-bas que s'achèvera ma carrière chez les amateurs. A priori, je n'attendrai pas quatre années supplémentaires pour Paris 2024. Et ensuite, j'aimerais bien être prof de sports ou m'occuper de préparation physique dans un club pro.

Assia : Je vais tout faire pour devenir

championne de France junior en début d'année pour, ensuite, partir au championnat d'Europe. Les Jeux de Paris sont pour moi un véritable objectif : j'aurai alors 21 ans. Il me reste encore une année en junior : j'ai le temps de me préparer. Dès ma première année senior, j'aimerais entrer à l'INSEP.

Quels moyens vous êtes-vous donnés pour réussir ?

Milan : Pas de résultats sans entraînements ! Moi, c'est deux fois par jour. Le matin, c'est préparation physique, musculation, piste et l'après-midi, avec Kassa, c'est du spécifique boxe. Après, il faut une alimentation saine.

Je suis toujours les conseils de mon nutritionniste ! Il faut être irréprochable. Même si parfois je m'autorise quelques petits extras. Je suis un être humain ! Chez les pros, ma catégorie, c'est 69,800 kilos. Et croyez-moi, les 800 grammes sont importants pour moi [rires]. Ensuite, l'entourage est primordial, si ta famille te suit, si tes proches te boostent pour aller de l'avant, les résultats sont là. Il faut être épanoui et se faire plaisir. Mais bon, là je craquerais bien pour un gros macaron au caramel...

Assia : Il faut aimer ce que l'on fait. Je m'entraîne tous les jours et, maintenant, je fais un peu de piste le week-end. Je suis au lycée Delacroix en 1^{re}. C'est vrai qu'on me regarde un peu bizarrement : c'est pas encore normal une fille qui fait de la boxe. Tu es plus fatiguée, tu penses à ton entraînement du soir. Mes profs sont contents pour moi. Ils me disent de ne pas lâcher. Mais il faut que je passe mon BAC l'an prochain. Après, je verrai, en fonction des résultats.

Milan : C'est un mode de vie différent. On ne suit pas le même chemin que les autres jeunes. Quand tes amis vont en boîte ou au resto, toi tu restes à la maison et tu manges des légumes. Mais aujourd'hui, la boxe, c'est mon métier : il y aura un retour sur investissement.



De Miss à business woman !

ON NE PRÉSENTE PLUS MYLÈNE GUÉRIN, 20 ANS, LA BELLE DRANCÉENNE QUI REMPORTAIT LE 1^{ER} JUIN DERNIER LE CONCOURS MISS RONDE ÎLE-DE-FRANCE. DEPUIS, L'ÉTUDIANTE AU SOURIRE RAVAGEUR A FAIT DU CHEMIN ET DIRIGE SA PROPRE ENTREPRISE DE PRÊT-À-PORTER POUR LES FEMMES RONDES



Mylène Guérin est sortie transformée du concours Miss Ronde Île-de-France. La jeune femme, introvertie et mal dans sa peau, a depuis cédé la place à une femme d'affaires sûre d'elle et ambitieuse, à qui rien ne résiste. Son secret ? "Je suis plus accomplie et comme j'ai davantage confiance en moi, j'ose plus !", confie-t-elle. C'est ainsi qu'en septembre, elle lançait Love & Curves, une boutique de

prêt-à-porter en ligne qui propose des vêtements et des accessoires pour les femmes rondes. "Après le concours, plusieurs femmes sont venues me trouver pour me demander où j'achetais mes vêtements, car il est très difficile de s'habiller selon ses goûts quand on est ronde, explique Mylène. Face à ce constat, j'ai décidé d'aider les femmes à trouver des vêtements jeunes à des tarifs accessibles".

La jeune femme propose des vêtements allant jusqu'à la taille 62. Elle se fournit chez des grossistes d'Aubervilliers, non sans avoir procédé à une sélection drastique selon ses goûts, le prix et les tendances de la mode, "qu'il ne faut pas toujours suivre aveuglément", précise-t-elle. Désormais, elle est à la recherche d'un local à Drancy qui abritera son futur showroom. "C'est toujours plus simple quand une femme peut essayer avant d'acheter. Sinon, elle a tendance à passer à côté d'une belle pièce, persuadée qu'elle ne lui ira pas", constate-t-elle. En parallèle, Mylène continue ses études de droit pour devenir notaire et se prépare au concours Miss Ronde France qui aura lieu en mars.

Plus d'infos : loveandcurves.fr



Deux frères trois étoiles

MEHDI ET YANNIS SGARD, RESPECTIVEMENT 28 ET 24 ANS, FONT TOUS DEUX PARTIE DES ESPOIRS DE LA GASTRONOMIE FRANÇAISE. LE PREMIER EST L'ADJOINT DE FRÉDÉRIC ANTON AU PRÉ CATELAN, TROIS ÉTOILES AU GUIDE MICHELIN. LE SECOND TRAVAILLE AVEC LE CHEF CHRISTIAN LESQUER AU CINQ, LE RESTAURANT DE L'HÔTEL GEORGES V, ÉGALEMENT TROIS ÉTOILES. RENCONTRE AVEC DEUX PERFECTIONNISTES PASSIONNÉS ET DÉTERMINÉS À DÉCROCHER LEURS PROPRES ÉTOILES.

Pourquoi avez-vous choisi la voie de la cuisine ?

Mehdi : Plus jeune, il m'arrivait parfois de cuisiner à la maison, je ne voyais pas le temps passer car j'adorais ce que je faisais. Un jour, sur un coup de tête, je me suis inscrit à l'école hôtelière. Cela a été une révélation pour moi, j'étais très motivé. Et, dès le début, j'ai su me fixer des objectifs à atteindre qui ont fait que je n'ai jamais rien lâché.



Yannis

Yannis, c'est votre frère qui vous a donné envie de choisir cette voie. Qu'est-ce qui dans son parcours ou dans sa manière d'aborder la cuisine a été pour vous un déclencheur ?

Mon frère est un perfectionniste. Il transforme les produits avec une technicité qui offre un rendu à la fois impeccable, irréprochable et surprenant. Je me suis très fortement inspiré de lui.

Vous connaissez, depuis vos débuts, tous les deux, une belle et rapide ascension. Comment l'expliquez-vous ?

Yannis : La persévérance est, je pense, une de nos principales qualités à tous les deux. Ça n'a pas toujours été facile, mais avec l'envie et la détermination, tout devient possible.

Mehdi : Depuis le début, nous travaillons très dur et nous avons accepté de faire beaucoup de sacrifices. On dit que : "le travail paie toujours" et c'est la réalité. Il faut se donner les moyens d'aller loin. Rien n'arrive tout seul.

Bien sûr, il faut également un peu de chance, mais la chance, il faut savoir la provoquer.

Vous dites que vous travaillez très dur...

Mehdi : J'ai la chance de travailler au quotidien des produits exceptionnels (caviar, truffes, homards, tourteaux, langoustines, pigeonneaux...). Avoir de tels produits entre les mains est une lourde responsabilité. Il est très important que j'ai une extrême régularité dans mon travail. La concentration est mon maître mot.

Considérez-vous aujourd'hui que vous avez réussi ?

Mehdi : On va dire que, pour l'instant, je ne suis qu'à la moitié du chemin qui est encore très long. Je ne sais pas à quel moment je pourrai prétendre avoir réussi, ou d'ailleurs si je le ferai un jour, car l'envie de toujours faire mieux est ancrée en moi. J'ai cette volonté de toujours me surpasser. Je ne suis jamais satisfait de moi. Du coup, je me remets toujours en question, je cherche à progresser. C'est ce qui me permet de m'améliorer sans cesse. Il est important de garder les pieds sur terre et de continuer à apprendre.

Et pour vous Yannis, ce serait quoi réussir ?

Yannis : Je suis loin d'avoir atteint mes objectifs. Surtout que je ne cesse de les repousser. Mais, réussir, c'est pour moi obtenir la reconnaissance de mes confrères, marquer les esprits de ma clientèle et rendre fiers mes formateurs et mes proches.

Vous évoluez, depuis vos débuts, aux côtés des meilleurs de votre profession. Cela vous inspire-t-il dans votre manière de travailler au quotidien et dans vos projets ?

Yannis : Christian Lesquer a été pour moi un révélateur dans ma manière de percevoir la cuisine. Il pense toujours à la cuisine de demain. Il est sans cesse en train de se renouveler, avec des goûts uniques et des techniques modernes. Il est à la fois une source

de motivation et d'inspiration. J'espère vraiment avoir une carrière à la hauteur de la sienne.

Mehdi : Côté des grands noms de la gastronomie est un privilège et un exemple. On a envie de devenir comme eux. Mais il faut savoir créer sa propre identité. Chaque personne a une sensibilité différente, une approche différente des produits. J'ai la chance d'être l'adjoint d'un grand chef connu mondialement, et chaque jour, c'est un bonheur pour moi d'apprendre à ses côtés.



Mehdi

Quels sont vos projets à moyen et long terme ?

Mehdi : Je souhaite ouvrir mon propre établissement, devenir meilleur ouvrier de France et décrocher mes propres étoiles. J'ai commencé la cuisine pour ces deux raisons, je sais ce que je veux et je ne lâcherai rien tant que je n'y serai pas arrivé.

Yannis : Et puisque nous avons exactement les mêmes objectifs, pourquoi ne pas ouvrir ce restaurant ensemble...

Quelle est, selon vous, la clé de la réussite ?

Mehdi : Toujours croire en ses rêves et se donner les moyens d'y parvenir. Se fixer un but à atteindre pour ne pas avancer dans le vide et savoir où l'on veut aller.

Yannis : Tout est possible en persévérant et en montrant une détermination infaillible, il ne faut jamais rien lâcher.

En tête de console



VINCENT GOOSSENS EST UN JOUEUR PROFESSIONNEL DE L'AS MONACO ESPORTS. NI BUTEUR, NI GARDIEN, C'EST EN VIREVOLTANT QU'IL MET SES ADVERSAIRES DANS LES CORDES.

Bienvenue dans un autre monde, une autre dimension si, ces dix dernières années, vous n'avez pas succombé aux attraits des consoles de jeux et du streaming en ligne. Vincent Goossens, lui, a transformé sa passion en une activité rémunératrice. Ce qui, avouons-le, est particulièrement enviable. Vous ne le saviez peut-être pas, mais des tournois sur consoles sont aujourd'hui diffusés sur des services comme Youtube ou Twitch et même sur des chaînes télé dédiées comme



ES1. Certaines de ces compétitions sont même organisées dans la vraie vie, dans de grandes salles réunissant des milliers de spectateurs. Touchant un public de plus en plus important, des entreprises comme les équipes de football ont bien compris qu'elles peuvent, grâce à ces nouveaux médias, assurer leur promotion auprès des plus jeunes. Ainsi, l'AS Monaco, après avoir salarié des gamers de jeux de foot comme FIFA ou PES, a décidé, en février 2019, de se pencher sur le cas de Vincent, Drancéen de 29 ans qui, depuis des années, participait à des compétitions sur la franchise Super Smash Bros (SSB). Mais pour atteindre l'excellence, il faut, là aussi, beaucoup s'entraîner et ne pas changer de personnages tous les quatre matins.

En effet, chacun ayant ses coups particuliers et ses combos, il s'agit de ne pas s'éparpiller.

Vincent joue avec Link, un vénérable ancêtre du jeu vidéo puisque ce personnage est apparu en 1986, sur Nintendo, dans *The Legend of Zelda*. Et il fait honneur aux couleurs rouge et blanche des Monégasques puisqu'il est aujourd'hui 9^e joueur français sur SSB et 1^{er} européen sur le personnage Link. Ses performances lui permettent de voyager de Budapest



à Londres et d'avoir ses entrées dans la Principauté. Vincent, qui ne met pas tous ses œufs dans le même panier, a néanmoins un autre métier : il est animateur au service municipal de la Jeunesse de Drancy.

L'entreprenariat... avec du sens

DEUX ANS ET DEMI APRÈS SA CRÉATION, TITSUP PREND PLUS QUE JAMAIS SOIN DES SEINS DES FEMMES. RENCONTRE AVEC ALICIA MARTINEZ, 23 ANS, UNE ENTREPRENEUSE BIEN DÉCIDÉE À DÉVELOPPER SA MARQUE À L'INTERNATIONAL.



Alicia

Quand vous avez créé TitsUp, vous aviez 21 ans, un BTS d'audiovisuel et un projet qui ne faisait pas l'unanimité : mettre des patchs sur des t-shirts au niveau des seins pour permettre aux femmes de les porter sans soutien-gorge. Le pari était audacieux, vous n'avez jamais eu peur ?

Nous n'avions ni formation, ni expérience de création d'entreprise, nous ne venions pas de familles avec une culture de la création d'entreprise, mais avec mon associé, Marco, nous étions convaincus qu'il fallait le faire.

Notre manque de connaissances s'est avéré être une force plutôt qu'une faiblesse. Nous avons osé... beaucoup. Nous avons pris des risques. Nous avons fait des erreurs, c'est sûr, notamment administratives. Il ne faut pas se mettre de barrières mentales et surtout ne pas être fataliste. Ce n'est pas parce que l'on part de plus loin qu'il faut renoncer. Au contraire. Il faut courir plus vite. Le meilleur apprentissage, c'est agir et les erreurs sont très constructives.



Comment se porte TitsUp aujourd'hui ?

L'entreprise se développe. Nous avons embauché un premier salarié et nous tissons régulièrement de nouveaux partenariats qui donnent naissance à de nouveaux modèles de tee-shirts. Dernièrement, nous en avons créé un avec des têtes de chien rouges, en partenariat avec Royal Canin, afin de soutenir le programme Kdog de l'Institut Curie. Pour chaque pièce vendue, 5€ sont reversés afin d'éduquer les chiens à détecter les cellules cancéreuses, une technique de dépistage très efficace et moins onéreuse que les techniques traditionnelles.

Pour Octobre rose, TitsUp a également collaboré avec Alexia Cassar, la femme qui reconstruit les seins pour imaginer un nouveau tee-shirt. Votre

entreprise est très engagée dans la lutte contre le cancer du sein. C'était un choix qui s'imposait ?

Quand nous l'avons créée, le but n'était pas de créer une marque de plus mais une marque qui prenne soin des seins des femmes. Notre engagement dans la lutte contre le cancer du sein est la suite logique. En 2020, nous souhaitons également monter un projet afin de promouvoir l'autopalpation chez les jeunes femmes... Je vous en dirai plus, plus tard.



Vous avez sans cesse de nouveaux projets...

Nous essayons de nous renouveler à travers nos engagements, nos modèles, mais aussi à travers les techniques que nous utilisons et les produits que nous vendons. Pour les fêtes, par exemple, nous avons proposé des modèles avec des patchs brodés à la main, ainsi que des cartes de vœux. Sur Instagram, nous échangeons directement avec nos clientes, ce qui nous permet de savoir tout de suite ce qui plaît ou pas.

Que peut-on vous souhaiter pour 2020 et les années à venir ?

De développer la marque et d'ouvrir des boutiques dans les grandes villes européennes.

Une ambition au service des autres

SHERINE TEMO A INTÉGRÉ SCIENCES PO IL Y A UN AN. DEPUIS, LA JEUNE DRANCÉENNE S'ORGANISE POUR JONGLER ENTRE SON TRAVAIL SCOLAIRE ET SES NOMBREUSES ACTIVITÉS ASSOCIATIVES



Aînée d'une fratrie de 3, Sherine a toujours été une bonne élève, jugée trop bavarde par ses professeurs. Marocaine par sa mère et Syrienne par son père, elle est en classe de seconde au lycée Delacroix lorsqu'elle entend parler pour la 1^{re} fois de Sciences Po, à l'occasion d'un atelier de préparation au concours. Ce dernier est organisé dans le cadre d'une convention d'éducation prioritaire, mise en place par la prestigieuse université, qui vise à diversifier culturellement et socialement le corps étudiant de l'établissement parisien.

Progressivement, l'idée germe dans la tête de la lycéenne, qui ne ménagera pas ses efforts pour décrocher son ticket d'entrée. En classe de terminale, elle s'inscrit aux ateliers de "Graine d'orateur 93" et de "Ambition Cam-

pus", deux associations qui l'aideront à maîtriser l'art oratoire. *"Sans leur aide, je n'y serais pas arrivée"*, estime la jeune femme qui est aujourd'hui formatrice dans l'une et marraine dans l'autre. *"Je consacre jusqu'à 10h par semaine à ces deux associations. Cela me paraît normal de rendre la pareille"*, confie-t-elle, avant de préciser qu'elle est également membre du bureau des étudiants de Sciences Po. *"Je me suis organisée en conséquence. Tout mon temps libre y passe, mais c'est ce que j'aime faire !"*

Sur le campus, Sherine n'est pas dépaylée. Elle retrouve vite des camarades rencontrés lors de la préparation du concours. *"On s'est naturellement regroupé car on avait les mêmes codes et le même humour"*, explique-t-elle. Malgré sa différence, son groupe s'in-

tègre sans mal aux autres élèves, dont les parcours de vie et les contextes sociaux-culturels sont si différents. *"Il y a des enfants de diplomates, des bonapartistes. Il y a vraiment de tout à Sciences Po !"*, se réjouit-elle.

Quant à son avenir, elle y pense encore mais envisage déjà de passer des concours de la fonction publique. *"Je suis tentée par les concours de la DGSI, de la DGSE et des cadres d'Orient"*. Une jolie ambition qu'elle invite tout un chacun à partager, persuadée que dans la vie, il ne faut se fermer aucune porte.

Pour l'amour des maths

TESS FENNANE EST UNE AMOUREUSE DES SCIENCES, EN PARTICULIER DES MATHÉMATIQUES AUXQUELLES ELLE A CONSACRÉ PRESQUE TOUT SON TEMPS LIBRE PENDANT SES 3 ANNÉES DE LYCÉE. AUJOURD'HUI, CETTE JEUNE DRANCÉENNE EST EN 1^{RE} ANNÉE DE PRÉPA PCSI AU LYCÉE SAINTE-GENEVIÈVE DE VERSAILLES, OÙ SA PASSION S'ENRACINE.



Lorsqu'elle pousse pour la 1^{re} fois la porte des locaux de l'association Science Ouverte, la jeune Tess, alors en classe de 2^{nde} au lycée Charles Péguy de Bobigny, n'est pas là par hasard. Animée par une passion assumée pour les mathématiques, elle ressentait le besoin d'aller plus loin dans

cette matière de tous les possibles. *"Au sein de l'association, on s'ouvrait à la culture de cette discipline. On nous apprenait à développer une intuition mathématique, à chercher. Cela nous permettait d'aller toujours plus loin et d'évoluer"*, se remémore-t-elle.

Grâce à Science Ouverte, l'univers de la jeune fille s'élargit. Elle découvre d'autres structures, comme l'association Animath, s'inscrit et participe à des ateliers, des stages et des tournois de mathématiques. Autant de possibilités qui lui ont permis de challenger ses approches et ses raisonnements. *"J'ai adoré participer au TFJM (Tournoi français des jeunes mathématiciennes et mathématiciens). Je m'y suis rendue 2 années de suite, avec une équipe de 6 lycéens"*, précise-t-elle. Le tournoi oppose entre elles des équipes qui planchent pendant plusieurs mois sur une huitaine de problèmes de maths et qui viennent ensuite présenter leurs solutions ou leurs pistes de solutions

qu'elles débattent entre elles devant le jury. *"Parfois, lorsqu'on n'avait que des pistes pour résoudre un problème, la solution émergeait du débat entre les différentes équipes concurrentes"*, s'enthousiasme-t-elle.

L'an dernier, Tess a décroché son baccalauréat avec plus de 17 de moyenne. Elle s'estime chanceuse d'avoir pu participer à toutes ces activités autour des mathématiques. *"Sans cela, mon dossier pour Sainte-Geneviève, où je tenais absolument à aller, n'aurait peut-être pas été accepté"*. Sur liste d'attente pour la filière MPSI (mathématiques, physique et sciences de l'ingénieur), la jeune fille décroche son entrée en PCSI (physique, chimie et sciences de l'ingénieur). *"Le début d'année ne se passe pas trop mal, mais j'ai encore une marge de progression"*, estime-t-elle. Plus tard, elle espère intégrer un cursus spécial des écoles d'ingénieurs dédié, là encore, à la recherche en mathématiques !

Objectif Grand Chelem

À 19 ANS, RAYANE ROUMANE FAIT PARTIE DES MEILLEURS ESPOIRS DU TENNIS FRANÇAIS. RENCONTRE AVEC LE 364^E JOUEUR MONDIAL QUI VEUT INTÉGRER LE TOP 100 ET DISPUTER SON 1^{ER} TOURNOI DU GRAND CHELEM EN 2020.



Comment avez-vous découvert le tennis ?

J'étais très, très jeune. J'avais 1 an, je crois. Mon père voulait m'initier au foot, il m'avait acheté une tenue du PSG. Un jour, j'ai aperçu un père qui jouait avec son fils, je me suis accroché au grillage et j'ai regardé. Ils sont venus vers nous et ils m'ont prêté une raquette pour que j'essaie...

J'ai commencé à vraiment bien jouer vers l'âge de 4 ans et j'ai participé à mes premiers tournois vers 8 ans.

Vous avez déjà remporté de belles victoires : le tournoi des Petits As en 2014 et le titre de champion de France 17/18 ans en 2017 ? Quel est votre objectif aujourd'hui ?

En 2020, je souhaite intégrer le top 100 de l'ATP et participer à un tournoi du Grand Chelem. À terme, je veux être n° 1 mondial et gagner un maximum de tournois du Grand Chelem.

Vous dites cela avec beaucoup de sérénité et de détermination...

Je m'entraîne depuis toujours dans ce but.

Parmi les joueurs nés en 2000-2001, quels sont, selon vous, ceux qui sont les plus prometteurs et que vous pourriez retrouver dans les années à venir dans les derniers carrés des tournois du Grand Chelem ?

En France, il y a Hugo Gaston (ndlr : 256^e joueur mondial) et à l'étranger, le

canadien Felix Auger-Aliassime (ndlr : 21^e joueur mondial) et l'italien Jannick Sinner (ndlr : 78^e joueur mondial)

Je les regarde jouer parce que j'aime le tennis, mais par contre, je m'intéresse assez peu à leur classement. Je préfère me concentrer sur moi, sur ma progression. Chacun fait son chemin, à son rythme. Je suis dans une phase de progression constante, j'ai aujourd'hui mon meilleur classement, je sais quel est mon objectif et je dois continuer de travailler pour l'atteindre.

Quels ont été les moments clés de votre saison ?

J'ai débuté par une préparation à Barcelone. En mars, après un bon 1^{er} tournoi, j'ai obtenu une wild-card (ndlr : une invitation) pour participer au Challenger de Lille. J'ai gagné mes deux 1^{ers} matches à ce niveau dont un contre un compatriote, Antoine Hoang (ndlr : 137^e joueur mondial). J'ai dû m'arrêter quelques semaines suite à une blessure. Puis, j'ai enchaîné les tournois et en août, j'ai remporté celui de Pozoblanco en Espagne. C'était mon 1^{er} titre en tournoi Futures, le niveau juste avant les Challengers. J'ai ensuite disputé les Challengers d'Istanbul et d'Orléans où j'ai respectivement passé 1 et 2 tours. J'y ai notamment décroché une victoire contre le 120^e mondial avant de m'incliner en 1/4 contre Jo-Wilfried Tsonga. Puis, en novembre, j'ai obtenu une wild-card pour les qualifications de

mon 1^{er} Master 1000, le tournoi Bercy, remporté par Novak Djokovic. J'y ai gagné mon 1^{er} tour contre le 57^e mondial et me suis incliné au 2^d contre Sam Querrey, ex top 10 mondial.

2019 a été une année charnière pour vous ?

En 1 an, j'ai gagné presque 600 places au classement mondial, c'est vrai, mais le chemin est encore long. J'ai encore beaucoup de choses à travailler, à commencer par ma régularité physique. Contre Sam Querrey, à Bercy, mon physique a lâché et à ce niveau-là, ça ne pardonne pas. Pour préparer ma saison 2020 et plus particulièrement ce point, j'ai fait le choix de faire un stage d'un mois dans une académie américaine, en Floride.

Vous passez votre temps aux quatre coins du monde ?

Un joueur de tennis professionnel va de tournoi en tournoi. Je dirais qu'aujourd'hui, je passe environ 80 % de mon temps en déplacement.

Et, quand vous n'êtes pas en déplacement ?

Je rentre chez moi, à Drancy où je m'entraîne.



Pour faire davantage connaissance avec Rayane Roumane, rendez-vous sur drancy.fr > Actualités

EN IMAGES SPÉCIAL FÊTES

Fête de Noël pour les enfants gardés par les assistantes maternelles, mardi 3 décembre.



Fête de Noël de la crèche La Farandole, vendredi 13 décembre.

Concert de Noël de la chorale du collège Paul Bert pour les résidents de la Villa Beausoleil, vendredi 13 décembre.



EN IMAGE SPÉCIAL COMMERCE

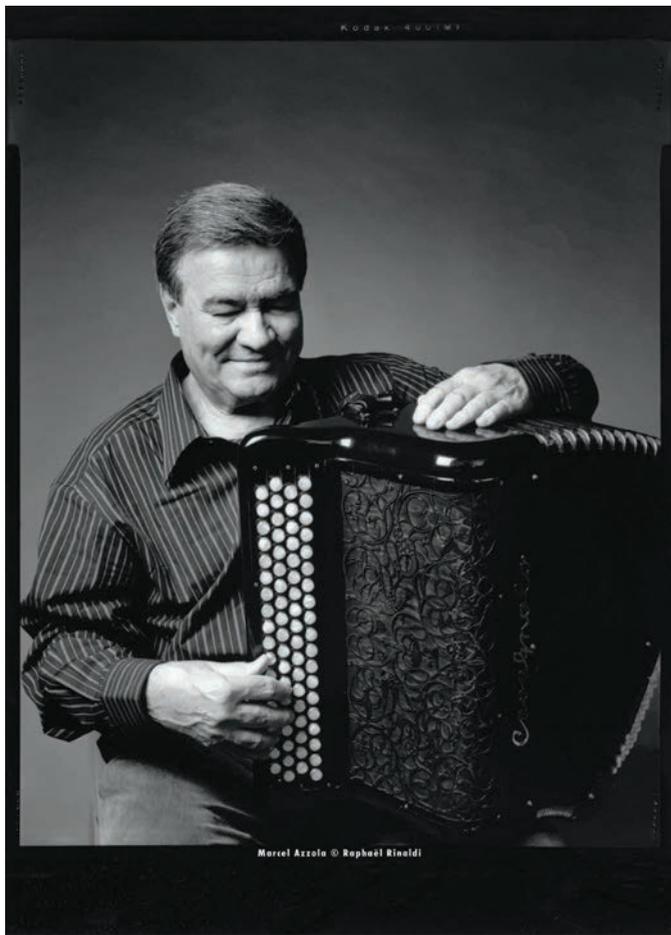


Un nouveau commerce a ouvert, dans le quartier de l'Avenir parisien, place de l'Amitié. Kidoto est spécialisé dans la vente et la location de voitures électriques pour enfants de 1 à 6 ans. Samedi 14 décembre, le maire, Aude Lagarde, le député, Jean-Christophe Lagarde ainsi que le directeur de l'OPH, Farid Amari, étaient présents à l'inauguration.

du 1^{er}
au 15
JANV.
2020

DRANCY • scope

Sortez !



EXPOSITIONS

- > RAPHAËL RINALDI
- > NITRAX.ART

CHÂTEAU DE LADoucETTE



photo DR



NOUVELLE
BILLETTERIE

VOYAGE À TRAVERS LES GÉNÉRATIONS

L'ESPACE CULTUREL PRÉPARE LE PRINTEMPS. FLORILÈGE DE SPECTACLES POUR TOUS LES GOÛTS ET POUR TOUS LES ÂGES, À DES TARIFS TRÈS ATTRACTIFS. ÉCLOSION D'ÉMOTIONS GARANTIE. BESOIN DE VOUS ÉVADER ? VOUS AVEZ CERTAINEMENT DE LA PLACE DANS VOTRE AGENDA. SORTEZ !

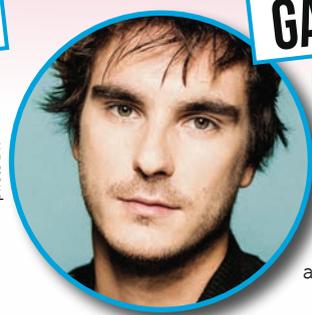
COUPS DE CHANSON FRANÇAISE



MAXIME LE FORESTIER

Maxime est en tournée avec son nouvel album, *Paraître ou ne pas être*. Un 16^e opus studio très acoustique, et dix chansons qui dépeignent notre époque, mais aussi le temps qui a passé...

JEUDI 26 MARS 20H30
25,70 € / 22,50 € / 17,10 €



GAUVAIN SERS

Les chansons de Gauvain Sers descendent dans la rue. Certaines se chantent le poing levé, d'autres se fredonnent le sourire aux lèvres, le cœur léger. C'est avec ce répertoire charpenté sur deux axes - social, sentimental - que le chanteur nous embarque dans son deuxième album au titre évocateur *Les Oubliés*.

SAMEDI 16 MAI 20H30
15 € / 11,80 € / 8,60 €

COUPS DE THÉÂTRE

LES AVENTURES DE TOM SAWYER

LE MUSICAL

1848. Saint-Petersbourg, sur les bords du Mississippi. Tom Sawyer est un adolescent insouciant qui rêve de liberté et d'aventures (...) Une comédie musicale familiale colorée et entraînante.



SAMEDI 18 AVRIL 16H
15 € / 11,80 € / 8,60 €

COUPS DE HUMOUR

VERINO

Aussi loin qu'il s'en souvienne, Verino a toujours su qu'il deviendrait humoriste. C'est en janvier 2004 que son projet se concrétise : il quitte alors sa ville natale, Nancy, pour venir faire ses premiers pas sur scène à Paris. Au micro, il parle de tout, avec un regard bien à lui. Rien ne lui échappe.



VENDREDI 19 JUIN 20H30
15 € / 11,80 € / 8,60 €

+ D'AUTRES SPECTACLES SUR DRANCY.FR

JEUNE PUBLIC

AUX P'TITS BOUITS DE TOUT
VENDREDI 10 AVRIL 18H30

FOURMI DE PAIN
MARDI 14 AVRIL 18H30

MUSIQUE

GÉNÉRATION KIDS
SAMEDI 4 AVRIL 16H

LA MUSIQUE DES GARDIENS DE LA PAIX
VENDREDI 24 AVRIL 20H30

OUVERTURE DE LA BILLETTERIE LE 11 JANVIER
MARDI, VENDREDI ET SAMEDI DE 14H À 18H
MERCREDI DE 15H À 18H
ESPACE CULTUREL DU PARC
PLACE MAURICE NILÈS - 120 RUE SADI CARNOT
01 48 31 95 42

THÉÂTRE

J'AI AIME VALENTINE MAIS BON...
SAMEDI 9 MAI 16H

DON QUICHOTTE OU PRESQUE...
SAMEDI 23 MAI 20H30

RENCONTRE AVEC "LES LÉGENDES DE L'ACCORDÉON"

À COMPTER DU 11 JANVIER, LE PHOTOGRAPHE RAPHAËL RINALDI VOUS INVITE À VENIR RENCONTRER LES GRANDES FIGURES ET LES NOUVEAUX VISAGES DE L'ACCORDÉON, À TRAVERS DES PORTRAITS INTIMES ET ÉMOUVANTS.

Conçue à partir d'un hommage à Marcel Azzola (parain de métier de Sergio Tomassi et directeur artistique du festival Médard Ferrero) décédé début 2019, l'exposition nous permet de retrouver nombre d'artistes passés par Drancy. En effet, Raphaël Rinaldi est, lui aussi, un habitué du festival puisque plusieurs portraits d'accordéonistes y ont été réalisés : Daniel Colin, Vincent Peirani, Viatcheslav Semionov, Domi Emorine, Max Bonnay...

Fin connaisseur du monde de l'accordéon, Raphaël Rinaldi est l'un des grands photographes du monde de la musique en France : il est notamment l'auteur de "*Paris, New Moon, Paris*", un portfolio de photographies de portraits qui permet de revivre une partie de l'histoire du rock parisien.

Cette exposition s'inscrit dans le cadre du Festival Médard Ferrero, le festival d'accordéon de Drancy, programmé du 14 au 16 février à l'Espace culturel du parc.

> EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

DU 11 JANVIER AU 16 FÉVRIER
CHÂTEAU DE LADOUCETTE
ENTRÉE LIBRE



© Raphaël Rinaldi

NITRAX, AVEC LE RECYCLAGE, EN FAIT UN MAX

SCULPTURES, COLLAGES, BAS-RELIEFS, INSTALLATIONS... L'UNIVERS SURREALISTE ET FANTASMAGORIQUE DE STÉPHANE LORENZO ALIAS NITRAX.ART EST À VOIR ABSOLUMENT.

Nitrax.Art est un jeune plasticien de Seine-Saint-Denis. Son travail se caractérise par l'utilisation de matériaux de récupération. Autodidacte, il collecte ses matières premières et expérimente différentes techniques d'assemblage, reliefs picturaux et autres compositions, renouvelant un genre artistique utilisé par de nombreux plasticiens depuis un peu plus d'une centaine d'années.

Le travail de Stéphane Lorenzo s'avère être engagé tant il est en phase avec son époque. Loin de créer à partir de matériaux nobles, il utilise les rebus de notre société de consommation pour leur redonner vie, transcender leur essence et en faire des objets uniques, œuvres d'art à part entière, composées de matériaux improbables.

Un objet a sa propre "vie", parfois courte et éphémère ; après avoir été utilisés, certains objets rejoignent le cimetière du quotidien... jusqu'à ce que Stéphane Lorenzo s'en empare et constitue un joyeux foisonnement qui interroge et soulève des questionnements bien actuels.



photo DR

> EXPOSITION "STÉPHANE LORENZO - NITRAX.ART : CRÉAX ET RECYCLAGE"

DU 11 JANVIER AU 16 FÉVRIER
CHÂTEAU DE LADOUCETTE
ENTRÉE LIBRE

JANVIER

ENTRÉE LIBRE DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES.
INSCRIPTIONS CONSEILLÉES.



NOUVEAU

> ATELIERS DE CONVERSATION

JEUDI 16 et JEUDI 30

14h30-15h45

• Médiathèque Georges Brassens

Les ateliers de conversation en langue française permettent aux personnes dont le français n'est pas la langue maternelle de progresser et d'échanger. Ces ateliers ne sont pas des cours, mais un moment de convivialité et de partage.

Adultes – niveau A2 : Les participants doivent être capables de se présenter et de formuler des phrases. Sans réservation.



©William Beaucardet

> ATELIER D'ÉVEIL MUSICAL – PARENTS/ENFANTS – PAR LA PHILHARMONIE DE PARIS

SAMEDI 18

10h15-11h15 / 11h30-12h30

• Médiathèque Georges Brassens

Ces ateliers en famille sont ciblés sur la découverte d'instruments de musique, de la voix, et du chant. Sans obligation de résultat, l'atelier permet à chacun d'explorer, de mémoriser et de tester diverses sonorités.

Enfants de 3 à 7 ans accompagnés d'un parent.

Inscription obligatoire.



> PROJECTION «PACHAMAMA» DE JUAN ANTIN

MERCREDI 29

15h

• Médiathèque Georges Brassens - Auditorium

En 1535, Tepulpai et Naïra, deux enfants indiens de la Cordillère des Andes, partent à la poursuite de la Huaca, totem protecteur de leur village, confisqué par les Incas. Leur quête les mènera jusqu'à Cuzco, capitale royale assiégée par les conquistadors.

Durée 1h12 - Dès 6 ans

Médiathèque Georges Brassens

65 avenue Marceau 93700 DRANCY ■ 01 48 96 45 67 ■ mediatheques.drancydugnylebourget.fr

CINÉMA

ESPACE CULTUREL DU PARC

Place Maurice Nilès, 120 rue Sadi Carnot
01 48 31 95 42



MIDWAY

(2H20)

MERCREDI 8 JANVIER

à 14h30 et 20h30

DIMANCHE 12 JANVIER

à 15h et 17h30

MARDI 14 JANVIER

à 20h30



STAR WARS : L'ASCENSION DE SKYWALKER

(2H35)

MERCREDI 15 JANVIER

à 14h30 et 20h30

DIMANCHE 19 JANVIER

à 15h et 17h30

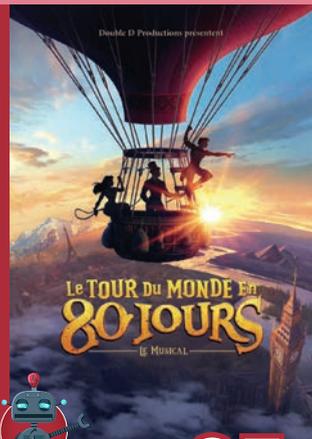
MARDI 21 JANVIER

à 20h30



BANDES ANNONCES sur DRANCY.fr

PROCHAINS SPECTACLES



Sam. 25
janvier
2020

16H



Jeu. 30
janvier
2020

20H30



Ven. 07
février
2020

20H30

ESPACE CULTUREL DU PARC

Retrouvez toute la saison culturelle sur drancy.fr





JEUDI 2 JANVIER

> **Don du sang**
de 14h à 19h, Hôtel de ville
>>> Lire page 25

DIMANCHE 5 JANVIER

> **Salon des collectionneurs**
avec le Papyrus drancéen
de 9h à 17h30, Espace culturel du parc
>>> Lire page 23
> **Repas convivial**
avec Family dynamique
>>> Lire page 23

LUNDI 6 JANVIER

> **Reprise des cours**
Fin des vacances scolaires

VENDREDI 10 JANVIER

> **Tournoi de belote**
avec l'UNRPA
14h, salle Jaurès

DIMANCHE 12 JANVIER

> **Rugby**
Fédérale 1
RCD/Chambéry
Pour connaître l'horaire,
rendez-vous sur drancy.fr

LUNDI 13 JANVIER

> **Réouverture du stade nautique**
après travaux
>>> Lire page 20

MARDI 14 JANVIER

> **Bal**
avec Bernard Van Cen et l'UNRPA
14h, Espace culturel du parc

SAMEDI 18 JANVIER

> **Forum du petit Drancy**
de 10h à 16h, Maison orange
> **Tournoi de belote**
avec l'ASPE
14h, salle Albert Liard
> **Football**
Seniors féminines Régionale 1
JAD/Rueil-Malmaison
16h, stade Paul André

SAMEDI 18 JANVIER

> **Match d'improvisation**
>>> Lire page 23

DIMANCHE 19 JANVIER

> **Loto**
avec l'ASPE
14h, salle Albert Liard

LE BON RÉFLEXE

Sapins: une 2^e vie



PARIS TERRES D'ENVOL
VIENT CHERCHER VOTRE SAPIN
CHEZ VOUS.

Deux opérations de collecte sont organisées à Drancy :

- > les lundis 6 et 13 janvier pour la partie nord,
- > les mardis 7 et 14 janvier pour la partie sud.

La collecte pouvant avoir lieu très tôt, il est préférable de déposer son sapin sur le trottoir la veille au soir.

Les sapins étant destinés à être recyclés, il convient de respecter certaines règles :

- ne sortir que les sapins naturels sans flocage (neige artificielle),
- ne pas les mettre dans des sacs,
- retirer les décorations.

Si vous souhaitez garder votre sapin au-delà de cette date, vous devrez le déposer à la déchetterie.

ZOOM

Préparez vos sorties

LES PRÉINSCRIPTIONS POUR LES SORTIES DES MOIS DE JANVIER, FÉVRIER ET MARS ONT LIEU LES 6 ET 7 JANVIER.

JEUDI 16 JANVIER

"À la découverte du Musée Grévin et du Musée du Parfum"
Tarif : 39 €
Sortie nécessitant de bons marcheurs.
Sortie accessible aux personnes malentendantes.

JEUDI 6 FÉVRIER

"Déjeuner dansant spécial Chandeleur"
Direction la Guinguette "Port aux Perches", dans l'Aisne, pour un moment festif et convivial.
Tarif : 39 €
Sortie adaptée aux personnes ayant des difficultés à marcher.

JEUDI 5 MARS

"Au cœur de la Garde Républicaine et du Musée Carnavalet"
Tarif : 39 €
Sortie nécessitant de bons marcheurs.

JEUDI 19 MARS

"Flâneries aux Galeries Lafayette et Croisière sur la Seine"
Sortie nécessitant de bons marcheurs.
Tarif : 39 €

Retrouver le détail des sorties dans le Retraités infos (1^{er} trimestre 2020) et sur drancy.fr.

Infos

Retraités
à Drancy

Les pré-inscriptions ont lieu :

- > lundi 6 janvier de 9h30 à 11h30 et de 14h à 17h
- > mardi 7 janvier de 9h30 à 11h30

> salle Louis Méret

> dans les Maisons des Services Publics (MSP) :
Avenir, Cachin et Économie

Des arbres plus adaptés

RUE ROGER GIBRAT, LA VILLE A REMPLACÉ LES 55 TILLEULS, QUI ÉTAIENT TRÈS VOLUMINEUX ET DÉGRADAIENT LA CHAUSSÉE, PAR DES ÉRABLES PLUS ADAPTÉS À L'ESPACE URBAIN.



La Ville a opté pour des érables *Acer Freemanii* « Amstrong ». Il s'agit d'une variété américaine au feuillage très coloré, avec un système racinaire et un feuillage adaptés au milieu urbain, sans fructification.



DÉMARCHE

La rentrée, il faut la préparer maintenant

AFIN QUE LA VILLE PUISSE PRÉPARER AU MIEUX LA RENTRÉE SCOLAIRE 2020, LES PARENTS DOIVENT PRÉ INSCRIRE, AU PLUS VITE ET SURTOUT AVANT LE 31 JANVIER, LEURS ENFANTS NÉS EN 2014 ET EN 2017.

Qui ?

- maternelle : les enfants nés en 2017
- CP : les enfants nés en 2014

Quelles pièces fournir ?

- pièce d'identité du parent qui dépose la demande
- livret de famille ou extrait d'acte de naissance de l'enfant
- carnet de santé à jour du DTCoq Polio
- justificatif de domicile (acte de propriété ou contrat de location et dernière quittance de loyer)
- si séparation/divorce : extrait du jugement

Quand ?

Avant le 31 janvier

Où ?

- service Mairie accueil (rez-de-chaussée du centre administratif)
- maisons des services publics : Avenir, place de l'Amitié - Économie, 29, rue Dominique Roberty - Cachin, à l'angle des rues des Bois de Grosly et Victor Schoelcher

+ d'infos sur drancy.fr

Bon à savoir

- > La démarche doit être effectuée en présence d'au minimum un responsable légal de l'enfant
- > Tout enfant né en 2017 et pré-inscrit après le 31 janvier sera susceptible d'être mis sur liste d'attente



Des débats très variés

JEUDI 19 DÉCEMBRE, LES ÉLUS ONT DÉBATTU DE NOMBREUX SUJETS ALLANT DE LA RÉNOVATION DU STADE NAUTIQUE À L'ACHAT D'UN CAR ÉLECTRIQUE EN PASSANT PAR LA CRÉATION D'UNE FRESQUE EN HOMMAGE À SIMONE VEIL.

RÉNOVATION DU STADE NAUTIQUE

Le projet de rénovation et d'extension du stade nautique a franchi une 3^e étape avec l'attribution du marché de la mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage pour la construction du parking souterrain. La 1^{re} étape était intervenue en 2017 avec la conception du projet. C'est à cette étape que s'est décidé le dessin du futur équipement avec, par exemple, l'ajout d'un deuxième bassin de nage de 25 mètres, d'un centre aqualudique, d'un espace de relaxation... C'est à cette étape aussi que s'est décidé le projet d'ensemble avec les logements, les salles de sport de combat. La 2^e étape s'est déroulée début 2019 avec la réalisation des réseaux d'eaux nécessaires à la mise en œuvre du projet.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

> **Mobilité.** Le conseil municipal a validé l'acquisition d'un bus 100% électrique et de bornes de recharge. La flotte des cars est vieillissante et très fortement utilisée par les établissements scolaires et les associations drancéennes. Sur 7 cars, un seul dispose d'une vignette Crit'Air lui permettant d'entrer dans Paris. La métropole du Grand Paris aidant les collectivités locales à s'équiper en autocars électriques, la Ville a postulé et obtenu une aide financière de 195 531 €. Ce nouvel équipement s'inscrit parfaitement dans la démarche de mobilité propre engagée par la Ville. Depuis le 1^{er} janvier 2014, la flotte automobile de la ville est à 95% électrique avec 37 véhicules Bolloré (4 places) (actuellement en cours de remplacement par des Renault Zoé), 23 véhicules utilitaires Kangoo, 2 Renault Zoé, 2 Twizi et 1 Fluence, 9 véhicules techniques Ligier et 13 Goupil, 4 véhicules hybrides Toyota. Et, 70% de ces véhicules sont en auto-partage.

> **Énergies.** Les élus ont accepté la signature d'un avenant au marché d'éclairage public et de signalisation lumineuse afin de revoir son montant à la baisse pour l'année 2019. Il s'agit du 3^e avenant de ce type en 3 ans, soit une économie globale de plus de

70 000 € hors taxes. Cette économie est due principalement au remplacement du matériel existant par des lanternes LED, nécessitant beaucoup moins d'entretien. De plus, le réseau existant haute tension est progressivement abandonné au profit d'armoires à basse tension. Ce qui supprime l'entretien des transformateurs et des boîtes de coupures du réseau haute tension. Ce choix permet de réaliser des économies mais également de sécuriser le réseau. Chaque armoire ayant en moyenne 3 à 4 "départs", le nombre de points lumineux impactés en cas de disjonction est, de fait, moins important.

HOMMAGE

Une fresque murale, en hommage à Simone Veil, sera réalisée en février, sur un des murs du centre municipal de santé Henri Wallon par une artiste drancéenne Éveline Quemeraye, auteure de la fresque située à l'angle de l'avenue Jean Jaurès et du boulevard Paul Vaillant-Couturier. La fresque évoquera la vie de Simone Veil.

POLITIQUE DE LA VILLE

Le conseil municipal a autorisé le maire à signer le protocole d'engagements réciproques renforcés (PERR) des 4 contrats de ville de l'établissement public de territoire Paris Terres d'Envol. Ce dernier a été identifié par l'État comme l'échelon de référence. Un travail partenarial conduit par Anthony Mangin, vice-président en charge de la Politique de la ville, a permis d'identifier 4 axes d'intervention prioritaires et des objectifs stratégiques :

faciliter l'accès à l'emploi, faire du territoire un site d'excellence éducative, favoriser la réappropriation de leur cadre de vie par les habitants et l'autonomie à travers un parcours d'accès aux soins et aux droits.

ACCÈS AU DROIT

La ville développe son partenariat avec l'Agence départementale d'information sur le logement 93 (ADIL) qui assure, depuis janvier 2017, une permanence bimensuelle au Point d'accès aux droits (PAD). Au 1^{er} semestre 2019, elle a accompagné 78 personnes. Désormais, il y aura également des permanences mensuelles dans les Maisons des services publics Économie et Avenir parisien.

MOBILISATION

Les élus ont adopté une délibération visant à empêcher la Société du Grand Paris de spolier la ville de Drancy et ses habitants. Aujourd'hui, la SGP veut exproprier la ville de terrains situés rue des Rupins, en dehors du périmètre de la future gare Drancy-Bobigny (ligne 15). Le périmètre retenu lors de l'enquête publique de 2016 délimitait l'emprise de la gare Drancy-Bobigny sur les seules parcelles propriétés de la SNCF. La ville, en accord avec la SGP et l'État, a donc élaboré un projet immobilier sur des parcelles limitrophes de la gare. En 2017, la ville a modifié son PLU dans cette optique. Aujourd'hui, une enquête parcellaire est en cours et vise à exproprier la ville et à l'empêcher de mener à bien un projet validé en amont.



Signature du PERR, fin décembre, avec Anthony Mangin, 1^{er} adjoint au maire et vice président en charge de la Politique de la ville.

Les cantines drancéennes ont un plat d'avance

CONSÉQUENCE DE LA LOI EGALIM, LA RESTAURATION COLLECTIVE FRANÇAISE EST FORCÉE DE SE RÉINVENTER. DRANCY A PRIS DE L'AVANCE SUR LA LÉGISLATION POUR OFFRIR AUX 6500 ENFANTS UNE ALIMENTATION DE QUALITÉ ET DURABLE.



Clafoutis végétarien de chou-fleur à la mozzarella, à la pointe de curry

Une alimentation saine, c'est associer avec équilibre des ingrédients de qualité. La loi EGalim tente d'y répondre en prévoyant un minimum de 50% de produits durables de qualité (dont 20 % de bio) dans les assiettes d'ici 2022. La Ville a, de son côté, imposé un cahier des charges très exigeant dès 2017 à son prestataire. Le pourcentage de bio dans les assiettes est passé de 30 à 57%. La viande rouge est certifiée Label rouge et contient 100% de muscles. La volaille est française. Les œufs sont garantis sans antibiotiques ni OGM. Tous ces produits entrent dans la composition de menus équilibrés. Pour le garantir, le service Éducation, le prestataire de la Ville et une diététicienne se réunissent tous les deux mois. La commission des menus évalue les apports nutritionnels, mais aussi le succès des plats auprès des élèves.

MOINS JETER

Autre volet de la loi EGalim, la lutte contre le gaspillage alimentaire, la réduction et une meilleure valorisation des déchets. Pour y parvenir, il n'y a pas de secret : les estomacs doivent être pleins et les assiettes vides. Les agents de restauration y contribuent en signalant à la commission des menus les plats qui déplaisent aux enfants et en triant les emballages. Les enfants sont aussi mis à contribution après manger. Ce sont eux qui jettent leurs déchets dans les tables de tri. Ils prennent ainsi conscience du gaspillage et acquièrent les réflexes du tri. Tous les déchets sont ensuite valorisés, y compris les restes alimentaires qui sont transformés en énergie dans une usine de méthanisation.

MIEUX PRODUIRE

L'assiette des écoliers intègre des valeurs sociales et environnementales déjà conformes à EGalim. 40 % des produits sont issus de circuits-courts, parmi eux 20 % sont locaux. La même proportion de denrées est certifiée commerce équitable et le poisson fait l'objet d'une pêche raisonnée. Enfin, les écoliers ont découvert à la rentrée 2019 les saveurs d'un repas végétarien chaque semaine.

UNE RÉVOLUTION SANS SURCÔÛT

L'Observatoire national de la restauration collective bio et durable note que les évolutions législatives n'auront pas d'impact sur le coût des repas notamment par une meilleure gestion interne des prestataires. 62 % des collectivités déclarent ne pas avoir vu leur budget augmenter suite à l'introduction de la qualité alimentaire dans leurs menus.



Le centre social municipal a 10 ans

SON SUCCÈS, IL L'A CONSTRUIT GRÂCE AU LIEN SOCIAL QU'IL A SU PATIEMMENT INSUFFLER À TOUT UN QUARTIER. SAMEDI 14 DÉCEMBRE, C'EST À L'ESPACE CULTUREL QUE LE CENTRE SOCIAL A CÉLÉBRÉ SA PREMIÈRE DÉCENNIE AU SERVICE DES DRANCÉENS.

Et le bâtiment S se transforma en Centre social. C'était en 2009 et il était plus que temps que le vieil immeuble de la Cité du Nord, aujourd'hui démolli dans le cadre de la première rénovation urbaine, accueille un nouveau service à vocation familiale. Transformer une structure jeunesse en un véritable lieu de vie central au sein du quartier fut une entreprise de longue haleine.

Il fallut donc travailler dans trois directions simultanément. La composition et l'organisation du bâtiment S ne permettait pas de développer l'ensemble des activités composant un centre social, tel que défini par la Caisse d'allocations familiales. Il devint essentiel de restructurer entièrement à la hausse ses ambitions pour pouvoir prétendre aux financements de l'organisme. Le deuxième axe de travail fut celui de la concertation. Il fallait en effet définir les besoins d'habitants qui n'avaient pas encore trop l'habitude qu'on leur demande leur avis. Or, en entamant un dialogue construc-



tif avec eux, il s'est avéré que, peu à peu, la parole se libérant, les attentes étaient importantes. Puis vint une troisième partie, très complexe, celle de la construction d'un lieu adapté aux activités d'un centre social. De janvier

2013 à février 2016, l'équipement dû déménager vers la salle Émeraude puis l'école Casanova, avant de pouvoir enfin prendre ses marques dans un bâtiment neuf et conçu pour lui.

Ce fut un pari compliqué, mais parfaitement mené par les équipes en place, d'autant plus que la multiplication des activités proposées (théâtre, sorties, café des parents...) nécessitait un grand professionnalisme, des compétences précises et d'être à même de développer de nombreux partenariats.

Il suffit aujourd'hui de voir la foule qui a participé, samedi 14 décembre, à l'anniversaire du Centre social pour comprendre que cette entreprise a été menée à bien, alors que rien n'était gagné d'avance. Mais le succès de cette soirée est aussi chargé de promesses pour l'avenir. Celles de ne pas s'endormir sur ses lauriers, d'attirer de nouveaux publics et de dynamiser encore un peu plus la créativité de tout un quartier.



> ECHECS

Graine de champion

Le championnat d'échecs jeunes du 93 s'est déroulé à Villepinte, dimanche 10 novembre. Dans la catégorie pupilles, Éric Tatarusanu, âgé de 10 ans et 3 mois et licencié du Cavalier bleu, s'est distingué en remportant le titre, devant 40 concurrents, en restant invaincu, avec 6,5 points sur 7 et une performance de 1558 (soit 264 points au dessus de son classement en parties rapides). Le Cavalier se félicite de cette recrue.

Arrivé de Roumanie en cours de saison dernière, Éric représente un espoir pour le club. Il a commencé les échecs à 7 ans et a déjà un beau palmarès, avec notamment des victoires dans différents tournois. Son résultat lui permet d'accéder à la phase suivante, qui aura lieu du 10 au 14 février, en cadence lente de 90 minutes + 30 secondes par coup.

En attendant, il poursuit son CM2 à l'école Jean-Pierre Timbaud et s'entraîne plusieurs heures par semaine au sein de sa famille et avec Charlie Quach, l'entraîneur des jeunes.

Nul doute que le travail va payer et que ce trophée en précèdera d'autres !



> NATATION ARTISTIQUE

De bon augure

C'est peut-être pour faire honneur à la belle place de la JAD dans le classement national 2019 des clubs de natation artistique, publié une semaine auparavant, que les nageuses drancéennes ont réalisé une belle prestation lors des Journées d'automne. Cette compétition, qualificative pour le championnat de France hiver, est aussi un galop d'essai pour les nouvelles chorégraphies, juniors et jeunes, qui seront présentées au long de la saison. Ainsi, Majdoline Brakch et Marion Delrieu, avec leur remplaçante Marie Bailly, sont montées sur la 3^e marche du podium en duo tech-

nique junior. Les autres chorégraphies n'étaient pas encore suffisamment prêtes pour être nagées. Mais au-delà de la place, c'est la note qui importait avant tout. Avec un très honorable 6.4, le duo réalise sa meilleure performance, même s'il rate les France hiver d'un cheveu puisque seules deux places étaient qualificatives. De bon augure pour le championnat de France Nationale 2 qui se déroulera en mars où toute l'équipe devra faire encore mieux que l'an passé (5 chorégraphies qualifiées). C'est en partie grâce à cette présence à Angers en avril, mais aussi à la 10^e place du solo de la toute jeune Aliya Himmi lors de la Finale nationale avenir en juin, que la JAD est dorénavant à la 30^e place

nationale (36^e en 2017/2018) et 5^e régionale (6^e) du classement des clubs de natation artistique.



> TRAVAUX



Une fermeture un peu plus longue

Le stade nautique ne rouvrira ses portes que lundi 13 janvier, après une fermeture exceptionnelle de trois semaines. En effet, outre les traditionnels nettoyages des gaines de ventilation et des vestiaires, ainsi que les menus travaux qui les accompagnent (réfection des carrelages, pose de ferme-portes...), vient s'ajouter cette année une délicate opération qui n'a lieu qu'environ tous les 10 ans : le changement du média filtrant.

L'eau des bassins passe en effet par

deux cuves afin d'y être filtrée, jusqu'à présent, grâce à du sable. Le dernier changement ayant eu lieu en 2009, il était temps de procéder à son renouvellement. Or, il existe aujourd'hui de nouveaux filtres pour assurer cette filtration, notamment les granulés de verre. Cette technique possède de nombreux avantages. Elle augmente la vitesse de filtration et réduit l'encrassement et l'entartrage du filtre, les odeurs de chlore, la consommation d'eau de lavage et la consommation de désinfectant. Mais puisqu'il faut 16 tonnes de ce matériau pour remplacer le sable, on peut concevoir que quelques jours supplémentaires de fermeture soient nécessaires. On en profitera également pour changer l'appareil de dosage du chlore.

Devenez fou du volant



C'EST AU SEIN DE L'ASD QUE VOUS POUVEZ PRATIQUER L'UN DES SPORTS LES PLUS EFFICACES POUR RESTER EN FORME ET TRAVAILLER SON CARDIO : LE BADMINTON.

C'est un sport étonnant. Rien que la trajectoire du volant que les joueurs frappent de chaque côté du filet est une vraie bizarrerie. Au sortir de la raquette, c'est une vraie fusée. Le record en compétition est de 426 km/h (en tennis, il est seulement de 263 km/h). Mais le temps de passer par dessus le filet, il décélère tout aussi abruptement et finit par retomber comme un vieux soufflé à la verticale. Il faut donc, pour renvoyer ce volant, avoir le compas dans l'œil et surtout être diablement réactif. C'est la raison pour laquelle le badminton est un sport très exigeant, qui demande des réflexes de ninja et une anticipation permanente. Autant dire que, question cardio, vous aurez peu de chances de trouver plus intense.

IDÉAL POUR TRANSPIRER

Voici qui peut paraître étonnant sous nos latitudes où le badminton est encore considéré comme un sport de plage, voire comme une distraction pour jeunes filles en robe du 19^e siècle. Allez demander son avis à un Asiatique et vous entendrez un tout autre son de cloche. De l'Inde jusqu'au Japon, il est très populaire et ses meilleurs joueurs (les badistes) sont au firmament des athlètes. Mais peu à peu, le badminton se fait une place au soleil. Sport olympique depuis 1992, on commence aujourd'hui à en voir à la télévision.

Cette discipline est pourtant pratiquée de longue date à Drancy grâce à

l'ASD. Puisque c'est avant tout sa version "loisir" qui est mise en valeur par l'association, on la retrouve au sein de deux sections différentes. La 1^{re}, qui lui est essentiellement consacrée, concerne les jeunes de 7 à 24 ans.

PRATIQUER À TOUT ÂGE

Une heure et demi durant, on s'y entraîne en progressant, grâce aux conseils de Lionel, le lundi de 18h30 à 20h, au gymnase Paul Langevin. *"J'ai découvert ce sport à l'école, explique Ambre, 12 ans, qui vient de débiter le badminton. J'en ai fait un peu en CM2 et de nouveau cette année en 5^e. C'est un sport qui fait bouger. J'aime ça, alors je me suis inscrite"*. On ne dira jamais assez combien le sport scolaire est important pour découvrir de nombreuses activités.

Mais on peut aussi pratiquer le badminton au sein de la section omnisports de l'ASD, ouverte aux plus de 25 ans, qui permet à ses adhérents de s'adonner, au choix, à un grand nombre d'activités aussi diverses que la salsa portoricaine, la musculation ou la randonnée. Comme pour les plus jeunes, pas de compétitions ici : on joue pour le plaisir, pour rester en forme et pour partager de bons moments ensemble. Les entraînements de badminton ont lieu le lundi, de 20h à 22h, au gymnase Paul Langevin, et le jeudi, de 20h30 à 22h, au gymnase Joliot-Curie.

> Arts et Sports de Drancy
01 48 32 40 02



LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE AVEC LES ASSOCIATIONS



Fête de Noël de Mayare Assia, en partenariat avec l'APREI, au profit des enfants handicapés, dimanche 15 décembre, salle Jaurès.



Fête de Noël de l'ASD, samedi 14 décembre, au gymnase Joliot-Curie.



Marché de Noël de BBN, samedi 7 décembre, salle Louis Méret.



Fête de Noël du Tennis Drancéen, dimanche 15 décembre, aux courts couverts.



Fête de Noël de Mola Capoeira, dimanche 15 décembre, au gymnase Auguste Delaune.



Repas solidaire de BBN, samedi 14 décembre, salle Louis Méret.

Donner de l'espoir

UNE NOUVELLE ASSOCIATION, DRANCY ESPOIR, VIENT EN AIDE À CEUX QUI EN ONT BESOIN. RENCONTRE AVEC SA PRÉSIDENTE, NADYNE DISSAIS, QUI SOUHAITE DÉVELOPPER BEAUCOUP D'AUTRES PROJETS AUTOUR DU PARTAGE.

Pourquoi Drancy espoir ?

Drancy, parce qu'elle est notre ville. Espoir, parce que nous en avons et que nous souhaitons en donner. L'espoir, c'est avant tout une porte ouverte... L'image est assez représentative de la vocation de l'association.

Quelles activités proposez-vous ?

Pour l'instant, nous faisons des maraudes, à Drancy, dans les villes voisines et à Paris et nous donnons des cours d'anglais. Mais nous avons beaucoup d'autres projets, comme l'ouverture d'une friperie avec un es-

pace de troc et de location d'articles de puériculture. Le partage est une des valeurs que l'association souhaite faire vivre. Le partage permet de répondre à beaucoup de problématiques actuelles. Nous souhaitons également proposer des sorties culturelles gratuites. L'association a vocation à intervenir en priorité auprès des habitants de trois quartiers : la cité du nord, la Muette et Cachin/Auffret.

Si vous voulez participer aux actions

06 16 76 09 37
dyda25@yahoo.fr

Le jour des fabophiles

UNE BONNE ANNÉE DÉBUTE AVEC LE SALON DES COLLECTIONNEURS. PRENEZ UNE BONNE RÉOLUTION : ALLEZ-Y ET FAITES-VOUS PLAISIR.

C'est le salon des collectionneurs de tout. Et de petits riens, qui sont quand même quelque chose puisqu'on peut les multiplier (3 fois rien), comme l'expliquait si bien Raymond Devos. On y trouve de tout : des cartes postales aux fêtes, en passant par les capsules de champagne et les flacons de parfums. On y rencontre aussi un grand nombre de personnes, des collectionneurs amateurs aux professionnels aguerris, mais c'est surtout l'occasion de discuter avec des passionnés anonymes et avec les adhérents du Papyrus. Car ce salon, qui en est à sa 22^e édition, réussit le tour de force d'être bien connu de tous les collectionneurs de la région et, dans le même temps, d'être sans doute le plus drancéen des rendez-vous annuel. Si vous avez des souvenirs à partager, des récits oraux de vos ancêtres ou des photos dans le fond de vos tiroirs, vous y trouverez toujours une oreille attentive. Le Papyrus étant une association qui collecte la mémoire, vous êtes la matière première de son activité. Aussi, pas d'hésitation, avalez votre galette des rois et, que vous trouviez ou non la fève, vous serez reçu comme un prince.



Salon des Collectionneurs

Organisé par le Papyrus drancéen et la ville de Drancy
Dimanche 5 janvier de 9h à 17h30
Espace culturel du parc
Entrée libre

YOGA ET SOPHROLOGIE

La JAD Yoga propose 2 nouveaux cours :
> sophrologie, le lundi de 17h30 à 18h30
> yoga, le lundi de 20h à 21h30
Les cours débuteront lundi 6 janvier, à la MJC Daniel André.



COUTURE

Vous avez envie de vous initier à la couture, de réviser vos bases, de vous perfectionner ou simplement de vous accorder une parenthèse ? L'association Taffetas et falbalas dispose de quelques places à l'atelier adultes du vendredi soir, de 18h à 21h.

Tarifs :

20 € (adhésion à l'association) + 10 €/mois (frais de participation à l'atelier)

cité Jules Auffret, tour 2

Renseignements auprès de Madame Diop
06 09 66 53 34

IMPROVISATION

Les Jokers de Drancy vs Impro&Co de Saint-Georges d'Espéranche (aire urbaine de Lyon)

Samedi 18 Janvier

20h, salon Petieu

REPAS CONVIVIAL

L'association Family Dynamique, lancée à l'automne, propose un repas suivi d'un après-midi convivial, festif et solidaire.

Le moment est ouvert à tous.

Pour participer, il faut juste amener un plat ou faire un don à l'association. Au programme : de nombreuses animations.

Dimanche 5 janvier

12h30, salle Charlot, rue Charlot

AVIS AUX ÉLECTEURS

La loi Pochon-Warshmann, entrée en vigueur le 1^{er} janvier dernier, a mis en place un répertoire électoral unique (REU). Tenu par l'INSEE, il a pour but de centraliser les listes électorales et de les actualiser en temps réel mais aussi de simplifier les démarches des électeurs. Au regard des nombreuses anomalies détectées partout en France lors des élections européennes (radiation de citoyens pourtant électeurs, erreurs sur les noms ou prénoms, erreurs sur le lieu de naissance...), il vous est conseillé de vérifier votre inscription.

>> Vérifier votre inscription sur les listes électorales

via le service en ligne "ISE" :

> Site service-public.fr / Interroger sa situation électorale

>> Demander la correction de votre état civil

via le site service-public.fr :

Le répertoire national d'identification des personnes physiques (RNIPP) regroupe les éléments d'état civil des personnes nées en France et un numéro d'inscription (Nir) correspondant au numéro de sécurité sociale.

Ces éléments sont repris pour certaines démarches : impôts, carte vitale, recensement, élections, France Connect...

Si vous constatez une erreur concernant votre identité (nom de famille, prénoms, sexe, date ou lieu de naissance), vous pouvez demander une rectification à l'Insee qui gère ce ré-

pertoire. Les corrections demandées doivent être conformes aux informations contenues sur l'acte de naissance.

• Électeurs nés en France métropolitaine, dans les DOM, à Saint-Pierre et Miquelon, Saint-Martin ou en Polynésie française

Vous pouvez faire votre demande :

> par internet : www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/R49454

> par courrier :

INSEE Pays de la Loire

Pôle RFD

105, rue des Française Libres

BP 67401

44274 NANTES CEDEX 2

> auprès d'un organisme qui gère vos droits sociaux (caisse de retraite, mutuelle, sécurité sociale)

• Électeurs nés à l'étranger

Vous devez vous rapprocher du service Élections situé au 1^{er} étage du Centre administratif, du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30 ou par téléphone au 01 48 96 50 07 ou au 01 48 96 50 84

LIBRE OPINION

Élus Majorité municipale

Bonnes résolutions

La ville est parée des lumières de Noël et, comme chaque année, de nombreux Drancéens y ont ajouté leur balcon ou leur jardin. Demain, les lumières seront rangées mais il faudrait que cet attachement pour l'embellissement de notre ville perdure toute l'année.

Il pourrait se traduire par des jardins partagés réalisés en pied d'immeuble ou encore des gestes citoyens pour préserver la propreté des rues et des trottoirs.

Et pour qu'il fasse toujours bon vivre à Drancy, chacun pourrait aussi respecter les règles de circulation et de stationnement. Ce serait tellement mieux !

Avouez que ces résolutions simples amélioreraient grandement la qualité de vie de tous.

Bonnes Fêtes de fin d'année à tous.

Élus Drancy autrement

Tribune non parvenue

Élus À gauche pour Drancy solidaires ensemble

Le 1^{er} ministre a présenté le 11 décembre sa réforme de retraite. Nous nous attendions au pire. Et le pire est arrivé :

- Le Gouvernement confirme le passage à une retraite par points : la baisse des pensions pour les 20 prochaines années est estimée à 27% pour tous. La retraite minimum à 1000€, c'est le seuil de pauvreté après toute une vie de travail !
- Nous devons travailler plus longtemps : dès 2027, même si nous avons tous nos points, il faudra attendre 64 ans pour avoir une retraite pleine.

Malgré le rejet très majoritaire de cette réforme, nous regrettons que le Gouvernement fasse le choix du bras de fer à la veille des fêtes de Noël où tout le monde aspire à l'apaisement. Mais nous ne voulons pas d'une réforme qui va pénaliser nos pensions et reculer l'âge de départ. De l'argent pour une autre réforme, il y en a :

- Augmenter les salaires c'est faire rentrer de nouvelles cotisations pour nos retraites. 20% d'augmentation du SMIC c'est 3 milliards de cotisations supplémentaires

- Faire enfin respecter l'égalité salariale entre les femmes et les hommes c'est 6 milliards de plus

- Mettre à contribution les revenus financiers (actuellement exonérés) comme les autres revenus c'est 30 milliards pour notre système de retraite.

Nathalie VASSEUR & Olivier VALENTIN

PHARMACIES DE GARDE

Les gardes indiquées ci-dessous sont sous réserve de modification. Pour la délivrance de médicaments sur ordonnance, en dehors des heures et jours d'ouverture normaux des pharmacies, s'adresser au commissariat de police : 01 41 60 81 40

Mercredi 1^{er} janvier

Pharmacie Nigelle
144 rue Roger Salengro
01 48 30 24 74

Dimanche 5 janvier

Pharmacie des Quatre routes
129 avenue Henri Barbusse
01 48 30 22 65
Pharmacie Fatealy
2 avenue de la Division Leclerc
01 48 32 03 33

Dimanche 12 janvier

Pharmacie Berthelot
5 rue Marcelin Berthelot
01 48 32 02 11

Retrouvez la liste sur drancy.fr

MÉDECINE DE GARDE

Vous pouvez vous rendre à la Maison médicale de Drancy

- du lundi au vendredi de 20h à minuit
- le samedi de 14h à minuit
- les dimanches et jours fériés de 8h à minuit

17-19, avenue Henri Barbusse
01 55 89 21 90

ÉTAT-CIVIL

NAISSANCES

Amireche Ibrahim – Azouz Aliyah
Apati Rebecca – Changov Eléonore
Felizardo David – Galles Moute Eléna
Ghulam Asghar Ishaq-Khan
Khalfallah Idriss – Lagneau Owen
Leocata Andea – Margar Tenzin
Rei Liana – Sritharan Arthiny
Stefut Casyan – Touil Layan
Ullah Aira-Fatima – Yildiz Matheo
Zaier Ilyan – Zemmouri Hana
Zou Victoria

MARIAGES

Belkaid Mesbah Boualem et Madjidi

Dalila - Bensimon André et Gibault Aurélie - Bouab Mehdi et Hagard Aurélie Maharaj Arjanth et Sivaloganathan Nishankani - Matungulu Otene Guylain et Vova Tshikola Olga
Paramagurunathan Chelliah et Kathiravelu Kalavathy - Rachid Jamal Eddine et Lamine Amal - Singh Amrit et Gurleen - Thevarajah Thevaranjan et Uthayakumar Thushanthini

DÉCÈS

Delgado Antoine

NOCES D'OR

Jacques et Nicole Amram ont renouvelé leurs vœux le 9 novembre 2019 à la mairie.



DON DE SANG
EN 1H
j'ai sauvé
3 VIES
et **VOUS ?**
qu'attendez-vous ?

Don de sang

DRANCY

Jeudi 2 Janvier
de 14h00 à 19h00

SALLE DES MARIAGES

HÔTEL DE VILLE

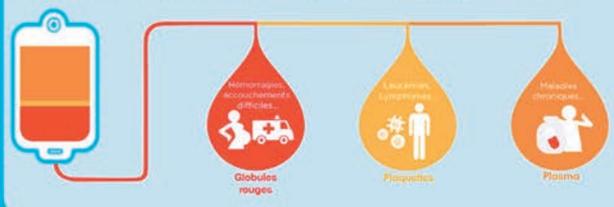


EN 1 HEURE, VOUS POUVEZ SAUVER 3 VIES !

1 HEURE, c'est le temps qu'il faut pour un don de sang !



3, c'est le nombre de **VIES SAUVÉES** avec 1 don de sang.



Pour se présenter à un don de sang, il faut :

- Se sentir en bonne santé
- Être âgé(e) de 18 à 70 ans (ou 65 ans pour les dons de plasma/plaquettes)
- Peser au moins 50 kg (ou au moins 55 kg pour un don de plasma/plaquettes)
- Être muni(e) d'une pièce d'identité



Pensez aussi à vérifier les éventuelles contre-indications avant de vous déplacer !

Tatouage récent, voyage, fièvre, dentiste... Faites le test en ligne sur dondesang.efs.sante.fr rubrique « Puis-je donner ? » ou sur l'appil **Don de sang**.





Trois Drancéens derrière la caméra

L'ESPACE CULTUREL PROJETERA EN AVANT-PREMIÈRE *ALORS J'AI PRÉFÉRÉ LA NUIT*, LE DERNIER COURT-MÉTRAGE DU DRANCIEN, MAMADOU MAHMOUD N'DONGO. POUR CETTE NOUVELLE FICTION, IL A FAIT APPEL À DEUX AUTRES DRANCIENS, OLIVIER DENIS, POUR LA PHOTOGRAPHIE ET FABRICE IACONELLI POUR LE CADRAGE. TOUS DEUX SERONT À SES CÔTÉS, SAMEDI 16 JANVIER, POUR PRÉSENTER ET DÉBATTRE DU FILM. DRANCY MÉDIA LES A RENCONTRÉS.

Pouvez-vous raconter l'histoire du film ?

M. N'D. : L'histoire se passe dans un bar, un soir de réveil-lon. Il y a des femmes, des hommes, plusieurs fractures d'une société en crise qui donnent à entendre le bruit du monde. Plusieurs solitudes faites d'alcool et de désillusions se retrouvent, se confrontent, s'affrontent, se séduisent, se consolent. C'est l'adaptation d'*Il y a ceux qui veulent mourir un jour de pluie*, une pièce que j'écrivais depuis 2 ans mais que je n'avais pas encore terminée quand nous avons tourné le film.

Pourquoi adapter une pièce qui n'est pas terminée ?

M. N'D. : J'avais besoin de l'entendre pour voir si elle fonctionnait.

Et alors ?

M. N'D. : Le dernier acte est devenu le premier...

Pourquoi ne pas avoir repris le même titre que la pièce ?

M. N'D. : Je voulais qu'il existe pleinement en tant que film.

Passons maintenant à votre collaboration à tous les trois. Ce n'est pas le 1^{er} film sur lequel vous travaillez ensemble ?

O. D. : Non, moi, j'avais déjà travaillé en tant que directeur de la photographie sur le 1^{er} court-métrage de Mamadou, *Différents maps*, en 2018. .

F. I. : Moi, j'ai travaillé sur les trois en tant que cadreur. Sur le 2^e, j'étais, en plus, directeur de la photographie.

Pourquoi avez-vous fait appel à eux, Mamadou ?

M. N'D. : Je connaissais leurs travaux respectifs. Olivier Denis est photographe, c'est un maître du noir et blanc et de l'argentique. Pour ce film, je voulais une lumière très particulière. Fabrice Iaconelli est également photographe mais il est aussi cadreur. C'est cet aspect de son travail qui m'intéressait pour ce film. Dans un film, le travail du cadre est essentiel, c'est lui qui donne les proportions du film. Il participe à la création de l'atmosphère.

Combien de temps a duré le tournage ?

F. I. : Un week-end. Et à la fin du week-end, il était impossible de prolonger. Entre l'équipe technique et les acteurs, nous étions une trentaine sur le plateau. Nous avions tous un planning très chargé et, pour certains, des impératifs, dès le lendemain matin. L'organisation était donc millimétrée.

Il y a donc eu un gros travail de préparation en amont ?

M. N'D. : Il y a un an de travail, avant même le casting.

F. I. : Chacun prépare son travail pour ne laisser aucune place à l'improvisation le jour du tournage.

Pour ma part, j'ai demandé à Mamadou un découpage précis des plans. Je savais exactement sur quelle partie de l'image je devais concentrer mon cadrage afin de traduire l'intention de Mamadou.

M. N'D. : C'est toute l'importance du rôle de cadreur. Dans le film, il y a, par exemple, un monologue de sept minutes. À ce moment-là, tout se joue entre le cadreur, Fabrice, et l'ac-

trice, Anne-Sophie, qui interprète le personnage d'Amel. La réussite de la scène est totalement entre les mains du cadreur. Je lui donne des consignes précises en amont, mais je ne découvre le rendu qu'au moment du derushage. Et le rendu colle parfaitement à ce que je voulais.

Et pour la lumière ?

O. D. : Mamadou m'a donné quelques pistes : il recherchait une température de couleur qui s'approche de celles des œuvres de Jean-Luc Godard et d'Edward Hopper.

M. N'D. : Je lui ai ensuite donné un découpage précis, comme à Fabrice et comme à chaque corps de métier. Chacun en extrait ensuite ce qui l'intéresse.

O. D. : Ce découpage me permet de savoir quel personnage il faut mettre en avant et à quel moment. Je peux ensuite faire mes repérages et je prépare ma lumière pour obtenir l'ambiance recherchée.

M. N'D. : Et, il a parfaitement relevé le défi !

Où avez-vous tourné ?

O. D. : C'est le sujet qui fâche. J'avais effectivement tout préparé en amont, mais il y a eu un imprévu de dernière minute qui a bouleversé toute ma préparation. La veille, alors que tout était calé, nous avons appris que nous devions changer de lieu de tournage.

M. N'D. : Il a donc fallu trouver un nouveau lieu...

O. D. : ... et surtout improviser totalement pour la lumière. J'ai découvert le nouveau lieu le jour J et je suis reparti d'une feuille totalement blanche. J'ai travaillé sans filet, avec une trentaine de personnes sur le plateau et la nécessité d'aller vite.

Justement, parlez-moi un peu de l'ambiance... Avec ces différentes contraintes, il n'y a pas eu trop de tensions sur le tournage ?

O. D. : Aucune dispute.

M. N'D. : Sur les plateaux de tournage, entre les différents impératifs et l'exigence des réalisateurs, il y a souvent pas mal d'accrochages. Là, pas du tout, la dynamique était vraiment très bonne.

Vous avez l'air assez complices tous les trois ?

F. I. : On fait semblant [rires partagés]... Je pense qu'on est très respectueux tous les trois du travail de chacun.

O. D. : ... et on se connaît très bien, on connaît nos singularités. Du coup, c'est très fluide.

M. N'D. : Nous nous côtoyons en tant qu'artistes et en plus, nous vivons à côté les uns des autres. Nous nous voyons donc régulièrement. Je suis en confiance avec eux. Je sais que je travaille avec de grands professionnels précis et rapides. Je ne me suis pas trompé dans mes choix. Mon film est tout à fait conforme à ce que je souhaitais. Il cumule nos différents talents dans mon univers. Un film, c'est un collectif dans lequel chacun apporte sa singularité.

Vous avez d'autres projets ensemble ?

M. N'D. : J'en ai deux. Je suis actuellement en train d'écrire l'adaptation d'un de mes romans, *El Hadj* qui s'appellera A 86. Le tournage est prévu pour 2020. Fabrice m'accompagnera pour la 4^e fois. Ensuite, j'aimerais réaliser un long-métrage, en noir et blanc, avec Olivier, à partir d'un scénario original, cette fois.



Alors j'ai préféré la nuit

Fiction expérimentale (37 min 47)

de Mamadou Mahmoud N'Dongo
avec Julie Crégut, Maxence Bot, Eva Paula, Gaia Said...

Projection en avant-première avec présentation et débat

En présence de l'équipe du film :
Mamadou Mahmoud N'Dongo, Olivier Denis,
Fabrice Iaconelli et plusieurs acteurs.

Judi 16 janvier à 18h

Espace culturel du parc

2019 / 2020
SAISON CULTURELLE

Orchestrale Banlieue L'harmonie de Drancy
Direction artistique Fabrice Cantié
Présente

Concert du nouvel an

Florilège



Renseignements : Tél. : 01 48 96 50 87
culture@drancy.fr



Ven. **17**
janvier
2020

ESPACE CULTUREL DU PARC
DRANCY
20H30



DRANCY.fr